
OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

RECITS DE VOYAGES

Des compositeurs français nous entraînent dans des contrées étrangères...

—
Avec

Doris Lamprecht mezzo-soprano

Hélène Lucas piano

—
Mercredi 11 avril 2007

Foyer

PROGRAMME

HENRI DUPARC (1848-1933)

L'invitation au voyage

Poème de Charles Baudelaire

CAMILLE SAINT SAËNS (1835-1921)

Vallée de repos

Réponse

Poèmes de Johann Ludwig Uhland

CHARLES GOUNOD (18181-1893)

Biondina

O belle blonde (n°2)

On l'a placée... (n°11)

Poème musical, cycle de 12 mélodies

FRANCIS POULENC (1899-1963)

5 chansons polonaises

La couronne

Le dernier Moazour

L'adieu

La vistule

Le Lac

MAURICE RAVEL (1875-1937)

5 chansons populaires grecques

Chanson de la mariée

Là-bas

Quel galant m'est comparable

Chanson des cueilleuses de lentisques

Tout gai !

3 chansons hébraïques

Enigme éternelle

Mayerke, mon fils

Kaddisch

TEXTES CHANTES

HENRI DUPARC

L'invitation au voyage

Poème de Charles Baudelaire

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble,
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble.

Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.

Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière!

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

CAMILLE SAINT SAËNS

Poèmes de Johann Ludwig Uhland

Chantés en allemand – traductions :

Vallée de repos (Ruhethal)

Lorsqu'au au dernier rayon du soir
Des montagnes de nuages dorées montent
Apparaissant telles que des Alpes
Je me demande souvent rempli de larmes :
Certainement parmi elles se trouve ma vallée de repos tant désiré

Réponse (Antwort)

La petite rose que tu m'as envoyée
Cueillie par ton adorable main
Elle survivait à peine jusqu'au coucher du soleil
Le mal du pays lui donnait la mort prématurée
Alors son esprit s'envole d'ici
Telle une petite chanson comme réponse vers toi

CHARLES GOUNOD

Biondina (Mélodies n°2 et 11)
Poèmes italiens de Giuseppe Zaffira

Chantées en italien – traductions :

n°2 - *O belle blonde* (Biondina)

O belle blonde je ne rêve au monde
Que de te voir ainsi qu'à la madone
Un voile blanc qui dans l'ombre rayonne
Et t'environne !

Je te voudrais conduire ainsi moi-même
Où j'ai reçu l'eau sainte du baptême
Dans cette église où nos deux mains unies
Seraient bénies !

Et je voudrais au son des voix divines
De l'orgue saint, des cloches argentines
Sous ton regard où mon âme se noie
Mourir de joie !

FRANCIS POULENC

5 chansons polonaises

Chantées en polonais – traductions :

La couronne (Wianek)

Toute en pleur la belle jette sa couronne,
Car son bien aimé est parti pour Lublin.
A Lublin, à Cracovie il y a des braves gars ;

N'y vas pas mon Pierre, car la mort te guette,
Resterai-je seule en larmes et en peine.
Calme toi, ma bien aimée,
Je dois servir ma patrie

Avec toi, mon Pierre, prends ta bien aimée
Si la mort te prend, nous périrons ensemble.

L'adieu (Pozegnanie)

Vois ma belle sur ma lance cette flamme qui frémit.
Je te chanterai ce soir, une chanson qui sera belle comme toi.
Et ne pleure pas, chère âme, pas de larmes cette nuit.
A la grâce de Dieu espère et prie, à bientôt, ou à jamais.

Le Lac (Jezioro)

O beau lac, o limpide azur, tes reflets sont calmes et purs,
Mais sur ma tête se flétrit ma verte couronne de romarin.
Oui, hélas ! ton beau romarin a perdu son charmant éclat,
Je vois ses fleurs tomber une à une, il n'en reste aucune,
Jeune fille sur tes cheveux.

n°11 - *On l'a placée...* (Ier fu mandata)

On l'a placée avec sa robe blanche
Sous une croix vers qui sa tête penche
Et puis le prêtre a pris ma pauvre amie !
Elle est partie !
J'ai vu s'ouvrir encor l'église même
Où j'ai reçu l'eau sainte du baptême !..
Devant l'autel on a pour la prière
Placé sa bière !
Alors sur mon visage humide et blême
J'ai cru sentir le froid de la mort même
A terre, sur le seuil de cette porte
Près de la morte !..

Le dernier Moazour (Ostatni Mazur)

« Encore un mazour avant que l'aube ne paraisse »,
Disait l'officier galamment à la jeune fille.
Et selon l'usage il implorait avec insistance.
Il l'entraîne dans le bal et les autres s'élancent.

Il lui tient des propos tendres, ses talons résonnent.
Elle a peine à se défendre, ses beaux yeux rayonnent.
Calme ton émoi, car un soldat n'est pas fidèle :
Entends tu le son du canon qui de loin l'appelle.

Le canon, la mort m'appellent, mon cheval s'élançe !
A quoi bon pleurer, ma belle, terminons la danse.
Dans cette suprême ronde que mes bras t'emportent ;
La trompette appelle et sonne, c'est mon dernier mazour.

La vistule (Wisla)

La Vistule arrose toute la Pologne,
Et tant qu'elle coule, la Pologne vivra.
En voyant Cracovie ell' l'aima bien vite ;
Dans ses bras t'enferma pour ne plus la quitter.
Voyez vous, notre Pologne est si charmante,
Elle est si charmante que lorsqu'on l'aima,
C'est pour toujours qu'on l'aime.

MAURICE RAVEL
5 chansons populaires grecques

Chantées en grec – traductions :

Chanson de la mariée

Réveille-toi, réveille-toi, perdrix mignonne,
Ouvre au matin tes ailes.
Trois grains de beauté, mon coeur en est brûlé!
Vois le ruban d'or que je t'apporte,
Pour le nouer autour de tes cheveux.
Si tu veux, ma belle, viens nous marier!
Dans nos deux familles, tous sont alliés!

Quel galant m'est comparable

Quel galant m'est comparable,
D'entre ceux qu'on voit passer?
Dis, dame Vassiliki?

Vois, pendus à ma ceinture,
pistolets et sabre aigu...
Et c'est toi que j'aime!

Tout gai !

Tout gai ! gai, Ha, tout gai !
Belle jambe, tireli, qui danse ;
Belle jambe, la vaisselle danse,
Tra la la la la...

MAURICE RAVEL
3 chansons hébraïques

Chantées en yiddish – traductions :

Enigme éternelle

Monde tu nous interrogas
Tra la tra la la la la
Tra la tra la la la la
L'on répond:
Tra la la la la la la la
Tra la la la la
Si l'on peut te répondre
Tra la la tra la la la
Monde tu nous interrogas
Tra la la la la la la
Tra la la la la la la

Kaddisch

Que ta gloire, o Roi des rois, soit exaltée,
O toi qui dois renouveler le Monde
Et ressusciter les trépassés
Ton règne, Adonai, soit proclamé par nous,
fils d'Israël, aujourd'hui, demain à jamais.
Disons tous : Amen.
Qu'il soit aimé, qu'il soit chéri,
Qu'il soit loué, glorifié ton nom radieux,
Qu'il soit béni, sanctifié ; qu'il soit adoré,
ton nom qui plane sur les cieux,
sur nos louanges, sur nos hymnes,
sur toutes nos bénédictions
Que le ciel clément nous accorde
de la vie calme, la paix, le bonheur.
Ah !
Disons tous : Amen

Là-bas

Là-bas, vers l'église,
Vers l'église Ayio Sidéro,
L'église, ô Vierge sainte,
L'église Ayio Costandino,
Se sont réunis,
Rassemblés en nombre infini,
Du monde, ô Vierge sainte,
Du monde tous les plus braves!

Chanson des cueilleuses de lentilles

O joie de mon âme,
Joie de mon coeur,
Trésor qui m'est si cher;
Joie de l'âme et du coeur,
Toi que j'aime ardemment,
Tu es plus beau qu'un ange.
O lorsque tu parais,
Ange si doux
Devant nos yeux,
Comme un bel ange blond,
Sous le clair soleil,
Hélas! tous nos pauvres coeurs soupirent!

Mayerke, mon fils

Mayerke, mon fils
O, Mayerke, mon fils,
Devant qui te trouves-tu là?
"Devant lui, Roi des Rois, et seul Roi", père mien.

Mayerke, mon fils,
O, Mayerke, mon fils,
Et que lui demandes-tu là?
"Des enfants, longue vie et mon pain", père mien.

Mayerke, mon fils,
O, Mayerke, mon fils,
Mais me dis, pourquoi des enfants?
« Aux enfants on apprend la Thora », père mien. Mayerke, mon fil
O, Mayerke, mon fils,
Mais me dis, pourquoi longue vie ?
"Ce qui vit chante gloire au Seigneur", père mien

Mayerke, mon fils,
O, Mayerke mon fils,
Mais tu veux encore du pain?
"Prends ce pain, nourris-toi, bénis-le", père mien

REPERES BIOGRAPHIQUES

Doris Lamprecht mezzo-soprano

Née à Linz en Autriche, Doris Lamprecht a suivi au Conservatoire National Supérieur de Paris l'enseignement de Jane Berbie. Elle a obtenu le prix puis entre à l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle participe parallèlement à de nombreuses masterclasses animées par Baldwin, Heather Harper, Anthony Rolfe-Johnson. Notons qu'elle obtient en 1988 le prix de la Voix Grave lors du Concours International de Chant.

Doris Lamprecht fait preuve d'un éclectisme vocal rare et d'une très grande présence scénique. Certains compositeurs et interprètes ont participé lors de créations mondiales telles que *Le Maître et Marguerite* de Holler à l'Opéra de Paris, *Passeport Musical pour Paris* de Aboulker avec Mstislav Rostropovitch au Festival d'Evian, *Lettres de Westerbork* de Haridas Greif (Radio-France Intern), On a pu l'entendre à Paris dans *Docteur Miracle* et *Manon* à l'Opéra Comique, dans *Manon Lescaut* à l'Opéra Bastille, mais aussi (*Albert Herrin*), à Strasbourg (*Les Noces de Figaro*), à Metz (*Le Consul*), à Toulouse (*Don Quichotte, La Chauve-Souris* et *Le Chevalier à la Rose*), à Nancy (*Les Fiançailles au Couvent*), à Avignon (*Mireille*)...

Doris Lamprecht se produit à Gand et à Anvers avec le Vlaamse Opéra dans *Platée* sous la direction de Marc Minkowski, puis avec Phiharmonique des Pays de la Loire *La Passion selon Saint-Mathieu* et chante aussi le rôle de la Comtesse Geschwitz dans *Lulu* à Metz. La chanteuse participe au Festival Octobre en Normandie dans *Sheherezade*, puis revient à l'Opéra de Paris pour camper la reprise de *Platée*. A noter également, *Die Zauberflöte* à l'Orange pour les Chorégies de 2002 et les rôles de Masterilla/Brambilla, et *Périchole* à l'Opéra de Marseille, Junon dans *Semele* à Wiesbaden, Opéra de Nancy pour *Arabella* de Strauss dans le rôle d'Eine Kartenaufschlägerin.

Elle chante dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck à De Vlaamse Opera, Anvers et Gand, une création de Philippe Manoury, *La F* (création à La Scène National d'Orléans et puis en tournée avec Le Théâtre Bouffes du Nord, Paris). Elle se rend ensuite à l'Opéra chanter Mercedes dans *Carmen*, le rôle de Madame Penniman dans une nouvelle production de *L'Héritière* et également pour la production de *L'Aiglon* d'Honegger. Puis elle est retournée récemment à Paris pour les productions de deux opéras de Richard Str au Théâtre du Châtelet et *Elektra* à l'Opéra National de Paris.

Doris Lamprecht compte parmi ses dernières réalisations : *Faust* à l'Opéra de Lille (Dame Marthe) ainsi que le rôle de Larina dans *Onéguine* à l'Opéra National du Rhin, une reprise de *Platée* (Junon) avec Marc Minkowski et Laurent Pelly en mai 2006 à l'Opéra ses projets : *Véronique* au Théâtre du Châtelet en décembre 2007. Au théâtre, elle a joué dans *La visite inopportune* de Copi (mise en scène par Laurent Pelly).

Hélène Lucas piano

Hélène Lucas obtient en 1984 un deuxième prix de piano au CNSM de Paris, dans la classe de Dominique Merlet, ainsi qu'un 1er prix de chambre. Elle travaille ensuite l'accompagnement avec Angélique Pondepeyre au CNR de Rueil-Malmaison, Suzy Bossard au CNSM de deux premiers prix à l'unanimité.

Diplômée d'Etat pour l'accompagnement, elle enseigne au Conservatoire de Valence de 1984 à 1992 et intègre ensuite, en tant que professeur, l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon puis le CNSM de cette même ville où elle est aujourd'hui l'assistante de Françoise Pollet.

Hélène Lucas se perfectionne dans le *Lied* et la mélodie auprès de Ruben Lifschitz dont elle accompagne plusieurs stages. Depuis, elle a travaillé avec des chanteurs tels que Stéphane Degout, Laurent Alvaro, Karine Deshayes lors de récitals en France et à l'étranger. En 1995, elle enregistre avec Gerstenhaber des mélodies de Théodore Gouvy, CD qui reçoit un accueil très favorable de la critique musicale. L'Abbaye de Royau appel à elle pour collaborer à des stages animés par des artistes de renommée internationale.

Sa complicité avec Stéphane Degout depuis plusieurs années leur a permis d'explorer un large répertoire de *Lieder* et de mélodies de récital au Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opéra de Lausanne, dans le cadre du Festival d'Octobre en Normandie et de New York.